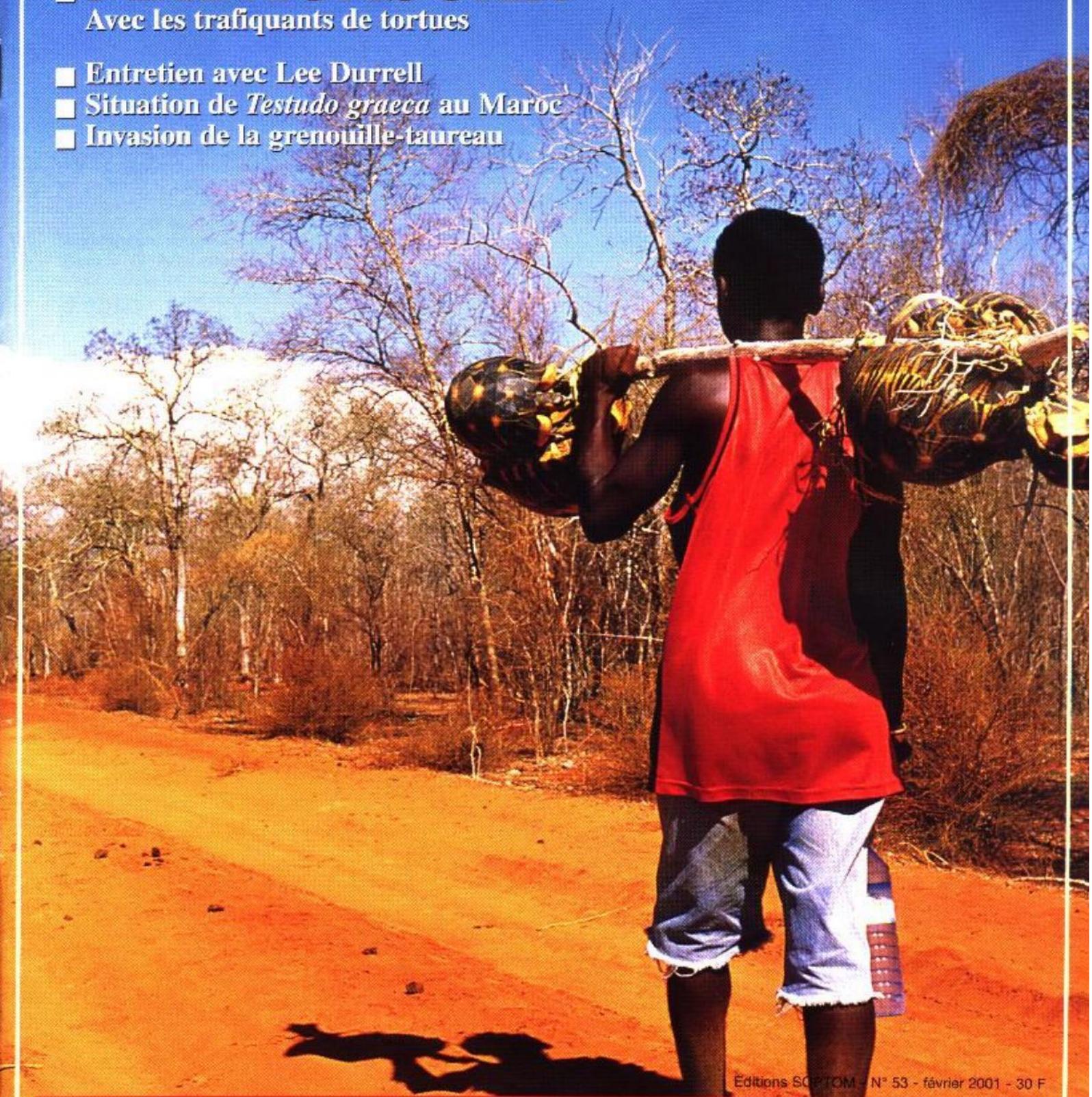


LA TORTUE

■ MADAGASCAR

Avec les trafiquants de tortues

- Entretien avec Lee Durrell
- Situation de *Testudo graeca* au Maroc
- Invasion de la grenouille-taureau



Éditions SCOTOM - N° 53 - février 2001 - 30 F

Connaissance, étude et protection des tortues dans le monde.

INFORMATIONS



infographie A.Hell-Kevorkian

MODE

Un flacon célèbre, en forme de tortue

En 1904, Jacques Guerlain savait qu'il s'installerait un jour sur la plus célèbre avenue du monde, et en prévision de cet événement, il crée un parfum qu'il nomme déjà Champs-Élysées. Héritier de la dynastie des Guerlain, il est le petit fils du fondateur Pierre-François Pascal, qui ouvrit en 1828 sa première boutique 42 rue de Rivoli avec pour enseigne; "Parfumeur Vinaigrier" (SIC!). Installé depuis 1839 rue de la Paix, le magasin est transféré en août 1914 au 68 avenue des Champs-Élysées, entérinant ainsi le flacon imaginé en 1904.

Ce qui nous intéresse est que la flacon contenant ce précieux parfum, sans doute en référence à la mode animalière du début du vingtième siècle, va prendre la forme d'une tortue, et va rester dans les annales comme "le flacon tortue". Il est bien entendu réalisé par Baccarat, fabricant d'excellence pour le cristal blanc poli. Il a été conçu en cinq tailles différentes; 11 cm, 12,5 cm, 15,5 cm et 24,5 cm, pour une contenance respective de 80 cc, 125 cc, 250 cc, 500 cc et 1 litre. Un sixième modèle, plus petit, de 8,5 cm et 30 cc est fabriqué par les établissements Pochet et Du Courval en juin 1924.

Ce flacon a été commercialisé jusqu'aux années 1950, puis a fait l'objet d'une réédition en 1995 par Baccarat, à un tirage limité de 1300 exemplaires. Ce modèle mesurait 11 cm, pour 60 cc, et comportait sous sa base la gravure par sablage de la numérotation, l'estampille du fabricant, et la signature Guerlain.

L'ébauche du corps de la tortue (flacon CI-CONTRE, de face et de côté) est obtenue en soufflant le cristal dans un moule. Chacune des 75 facettes du flacon et de son bouchon est ensuite entièrement retaillée à la main. Les pattes, très réalistes, que l'on voit nettement sur les côtés du flacon, de

part et d'autre, sont dépolies à l'acide, ce qui leur donne un aspect grisé et velouté. Certaines versions plus tardives présenteront des pattes peu ou pas patinées, donc brillantes et transparentes. L'écrin présente le flacon couché dans une position "naturelle", et grâce à une assise spéciale, on peut également poser la tortue debout sur ses pattes arrière.

Le cordonnet de scellement en soie noir et or est retenu sous les pattes avant, et se glisse dans l'encoche aménagée à la pointe du bouchon "à l'émeri" symbolisant la tête de la tortue. C'est d'ailleurs cette partie du flacon qui est la plus décevante pour nous, car elle ne donne absolument pas la forme réelle d'une tête de chélonien. L'étiquette gaufrée or et verte est placée en réserve sur le méplat central de la dossière. Parmi les principaux coffrets connus, le

plus rarissime est vraisemblablement celui de forme bijoutier ovale habillé en "peau de reptile"! (sans doute du serpent). Le plus ancien, gainé de chevreau coloré rouge, épouse la forme du flacon. Les modèles rectangulaires en maroquin rouge ou revêtus de suédine verte, décorés d'une guirlande noir et or, estampés d'un motif floral stylisé, et garnis à l'intérieur d'un satin champagne, sont plus courants.

Le parfum "Champs-Élysées" est une fragrance chyprée fleurie. Selon les spécialistes: "...son départ frais de bergamote est très vite relayé par les senteurs affirmées des sous-bois et des mousses. Ornées de notes florales, tubéreuse et violette, ces senteurs laissent derrière elles un sillage délicieusement poudré". En 1966, la maison Guerlain choisit un visage connu, celui de la comédienne Sophie Marceau, pour présenter la nouvelle version du parfum "Champs-Élysées", qui malheureusement n'a plus la forme d'une tortue (Documentation Guerlain Editions, Milan 1997)

Manuel Riéra



◆ HERPETOPHILATELIE

◆ **Ce numéro traitant longuement de Madagascar me permet de présenter les timbres, assez peu nombreux, concernant les espèces endémiques de l'île. En fait, deux espèces n'ont pas encore eu droit aux honneurs philatéliques: *Pyxis planicauda* et *Erymnochelys madagascariensis*. Il faudrait peut-être suggérer aux éditeurs de timbres de songer à ces deux délaissées.**

par **Bernard Boussac**

◆ Considérée comme la plus rare des tortues terrestres, *Astrochelys yniphora* apparaît pour la première fois en 1987, et c'est logique, sur un timbre de MADAGASCAR, N° Yvert 790, de 60 francs malgaches (N° 1, page de droite).

La posture de l'animal ne donne pas un dessin très intéressant. On ne voit que peu sa tête et ses pattes, seuls les cernes de croissance de la dossière sont bien rendus. La série, intitulée "Animaux en voie de disparition", revient à environ 25 francs.

◆ Certainement à l'initiative de la Fondation DURRELL, JERSEY a émis le 6 juillet 1988 une série de 5 timbres pour la commémoration du 25^e anniversaire du Groupement pour la Protection de la Vie Sauvage dont le N° Yvert 439 de 31 pences représente *Astrochelys yniphora* dans une posture qui permet de bien admirer cette magnifique tortue (N° 2). Un reproche toutefois, la dossière ne semble pas assez bombée, et la couleur générale est plus grisâtre qu'orangée. Il est vrai que le dessinateur a pu s'inspirer de la carte postale éditée par le zoo de Jersey. La photo prise de nuit donne à l'animal des teintes plus sombres que la normale.

◆ Il faut attendre fin 1996 pour voir une autre représentation d'*Astrochelys yniphora* dans une très belle série intitulée "Les Chéloniens" émise par la République TOGOLAISE (N° 3). Cette dernière illustration est la plus réussie des trois, et le chromatisme de l'animal est parfait. Toutefois, le nom scientifique a été quelque peu modifié en *Asterochelys* avec un E superflu. Ce n'est pas le seul cas, on le voit assez souvent même dans des livres "sérieux". La série de 6 timbres coûte actuellement 60 francs.

◆ Après "angonoka", passons à "sokake". Sa première apparition sur timbre date du 16 août 1977 dans la série N° Yvert 514/517 consacrée au Zoo de BERLIN émise par l'ALLEMAGNE. C'est au N° 516, de 40 pfennigs, que l'on trouve *Astrochelys radiata* associée à une sorte de dinosaure (N° 4). Cette série, déjà ancienne, se trouve entre 25 et 30 francs.

◆ Deux ans plus tard, la République de MADAGASCAR, dans une série "Faune Malgache" de 2 timbres, propose au N° Yvert Poste Aérienne 177 de 20 francs malgaches, une *Astrochelys radiata* (N° 5). Ce qui est intéressant est que la "radiata" est accompagnée d'une tortue plus petite, qui visiblement est une *Pyxis arachnoides*, une des trois sous-espèces de cette tortue qui vit en sympatrie avec la tortue radiée. C'est la seule représentation sur un timbre, à notre connaissance, de la petite espèce du sud de Madagascar. Par contre, sa cousine du nord-ouest de l'île, à queue plate, la "kapidolo", *Pyxis planicauda*, n'a pas encore retenu l'attention des éditeurs de timbres, ni à Madagascar ni dans d'autres pays. Cette série ancienne,

rarement complète donc recherchée, se négocie autour de 150 francs.

◆ Une quinzaine d'années passent avant de retrouver *Astrochelys radiata* sur un nouveau timbre de Madagascar. (N° 6). Il existe un certain flou sur la date d'émission. Le catalogue américain Scott, en principe bien documenté, indique le 7 décembre 1993, alors que sur le timbre on lit 1991. C'est purement anecdotique. Le graphisme général est très réussi et montre un animal dynamique et bien dessiné. Seul le bec paraît curieux; il est trop pointu pour cette espèce. Ce timbre fait partie d'un bloc de 16 timbres regroupant des chats, des chiens, des insectes et des reptiles. On trouve cet ensemble hétéroclite pour un peu plus de 100 francs.

◆ Deux ans plus tard, et dans ce cas on est formel sur la date (24 octobre 1995) MADAGASCAR émet une série commémorative des 50 ans des Nations Unies. Un des timbres de 500 francs malgaches, intitulé "Protection de l'Environnement" (N° 7) regroupe, en plus de nombreux végétaux, deux des symboles animaliers de l'île, un lémurien et une tortue qui ressemble fort à une *Astrochelys radiata*. Ce n'est pas la plus belle représentation de cet animal, mais le biotope est bien rendu.

◆ En plus du timbre d'*Astrochelys radiata* de la République TOGOLAISE déjà cité (N° 3), cette série est complétée par un bloc feuillet de 1 000 francs malgaches de toute beauté (N° 8). Et là encore, une petite polémique est notée entre les éditeurs. Pour les uns, ce bloc représenterait 3 espèces; *Astrochelys radiata* dans la partie dentelée, *Geochelone elegans* en position centrale et *Astrochelys yniphora* pour celle du premier plan. La seconde version, et c'est celle que je retiens, c'est qu'il s'agit de trois *Astrochelys radiata* à divers stades de sa vie. Celle dentelée montre un animal assez jeune, avec une tête très jaune et une couleur très claire sur la carapace, et celle du milieu est une adulte "classique", avec une robe orangée plus sombre. Quant à la dernière, c'est vraiment la senior du groupe, avec une décoloration très importante que l'on voit en effet souvent en captivité chez les vieux animaux. Pour voir ce bloc de plus près, qui est très bien réalisé, et sans doute l'un des plus beaux qui existe sur les tortues terrestres, il vous faudra déboursier seulement entre 25 et 30 francs.

◆ Dernière en date des "radiata" sur timbres, celle de KARAKALPAKIE (N° 9), une des nombreuses et inconnues "nouvelles Républiques" nées de l'éclatement de l'U.R.S.S. Son territoire va des Monts CAUCASE au sud de la mer d'ARAL. Cette émission assez originale de février 1998 associe lézards, batraciens et tortues. Vous pouvez acquérir cette *Astrochelys radiata* de 20 kopecks pour environ 30 francs, et vous ne pourrez pas dire; "*elle ne vaut pas un kopeck!*". A noter que les perforations séparant les timbres sont fictives.

◆ Pour conclure, on trouve aussi quelques *Astrochelys radiata* sur de curieux timbres des Iles TONGA (N° 10). Il s'agit des séries N° Yvert 312/316 de 1973 et N° Yvert 392/396 de 1977. Ces 10 timbres autocollants reproduisent des monnaies du pays. Sur la première série de 1973, on voit 2 pièces avec la tortue radiée. Sur la deuxième série de 1977 (N° 10), on ne distingue qu'une seule pièce de 1 seniti, avec la tortue radiée. Cette série vaut environ 20 francs, mais le problème est qu'elle est introuvable en bon état.

Bernard Boussac



1



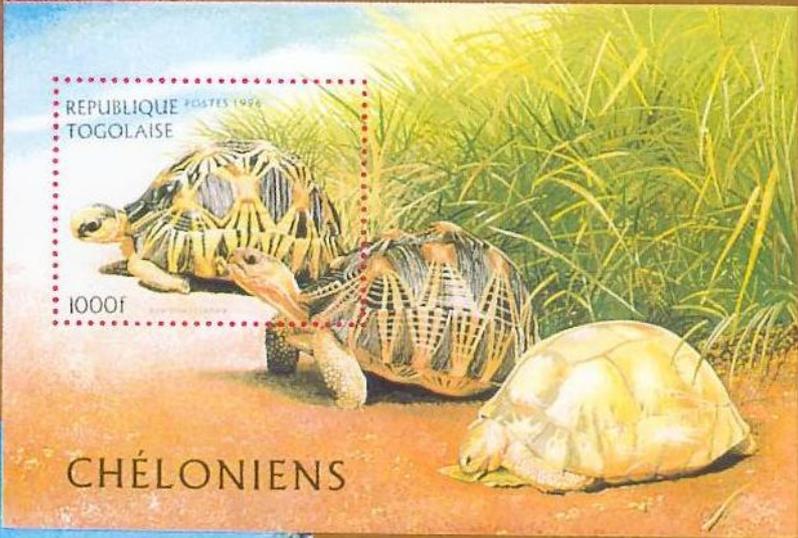
3



2



6



5



8



9



7



4



10